

livres sur l'intelligence économique

Infodictat : résister et s'informer à l'ère du digital (2017).

ACcompagnement à la Recherche d'Information Economique (2001)

Accompagnement au Traitement de l'Information Essentielle (2003)

Infodictat

Nous avons peu d'informations, nous en avons trop : nous sommes tombés dans le piège de vouloir la trier.

Cette intelligence dominante provoque des nuisances comme l'infobsession, l'infobésité et l'infoxication.

Les volumes d'information augmentent, une nouvelle intelligence est nécessaire pour le 21^è siècle.

La méta-intelligence est proposée par l'auteur : Pascal Frion, dans l'intelligence depuis 1996.

Objectifs du livre : résister au dictat de l'information et professionnaliser les manières de s'informer.

Publics concernés : les petites équipes en entreprises, Police, Armées, et Sécurité Nationale.

Vouloir « toute l'information » est irraisonné
(panopticon / informniscence)

« N'importe, écoutons tout et ne négligeons rien »
Hippolyte, Acte II, scène 6, Phèdre, Racine

Tout savoir ! Être omniscient, être informniscient, avoir une vision panoramique !

In milieu Police, lors de la conférence de l'Association Internationale des Analystes Criminels (Bad Walthersdorf, Autriche, 2014), l'auteur avait présenté une intervention sur « Mon chef veut tout savoir : par quoi je commence ? ». Nombre de participants se sont identifiés à ce constat de travailler avec un chef qui veut parfois « un dossier complet ». La synthèse de la National Policing Improvement Agency (G8), évoque « managing all information », « all open-source information » ou encore « critical evaluation of all aspects » (2008).

In entreprise, il est régulier d'entendre des demandes similaires. Il a été lu, entendu et compris, depuis vingt ans qu'il fallait « toute l'information » pour pratiquer l'intelligence économique : « je veux tout savoir » ; « dites moi tout sur » ; « tout m'intéresse ». Sur 5 rapports « officiels » sur l'intelligence économique (Fron, 2013), il a été trouvé, entre une et six occurrences de la totalité de l'information et sept et huit autres références à la totalité par page.

**Pourquoi voulons-nous toute l'information ?
Pour éviter d'être accusé d'ingérence de traitement ?**

L'armée américaine a utilisé le mot « all » 457 fois dans le document 2006 FM 2-22.3 Human Intelligence Collector Operations. Auxquels il faut ajouter 198 autres termes associés à la totalité comme : total, whole, full. Soit 755 occurrences de la totalité sur 365 pages (deux fois par page !). Ce document est la version du manuel du soldat de l'armée de terre américaine pour le renseignement en opération ! L'armée française n'échappe pas à cette dérive. Dans des documents à diffusion restreinte qui font référence dans le renseignement, mais qui ne seront pas cités ici, nous pouvons trouver des phrases explicites en relations avec la complétude attendue de l'information.

In sécurité nationale, les Analytic Standards de la Intelligence Community Directive 203, aux Usa (Dri, 2015), mentionne 14 références à la complétude (dont 8 « all ») sur 6 pages.

**Il y a un recours fréquent, au niveau mondial,
à la notion de la « totalité » chez les professionnels du renseignement.**

La complétude est clairement une attente explicite ou tendancielle. Hélas, l'approche de la totalité de l'information est totalitaire et réductrice à la fois. Certains se défendent de « tout » présenter, en se protégeant derrière la célèbre phrase « liste non exhaustive », qui laisse à penser que nous voudrions bien qu'elle le soit, mais que nous avons été empêchés de la réaliser. La référence à la totalité demeure présente - dans l'esprit - dans cette tournure de phrase. Même des penseurs éclairés tels qu'Edgar Morin succombent parfois à un usage répété du mot tout dans leurs différents ouvrages : « rien ne suffit, tout est nécessaire » (Morin, 1981, p. 86).

Comment en sommes-nous arrivés à cette volonté de « tout » ?

Dès l'école, il nous est dit de bien lire les énoncés et que « tout est écrit ». Une exigence de rigueur nous pousse à ne rien négliger. Une façon de parler évoque que « tout a déjà été inventé », que « tout est chimie » ou que « tout est du droit ». Les médias nous assènent des jingles tels que : « tout savoir, tout écouter » (France Culture, 07 07 2013, 12h45) : « toute l'information et les tendances du monde IT » (Le Monde Informatique, 04 2010) : « l'information tout le temps, tout de suite ! » (Les Echos, 23 11 2011). Dans le milieu carcéral, il y a eu recours à la structure du panopticon, qui permet au gardien de voir chaque cellule sans être vu, à partir d'un point central.



La totalité impossible

Faut-il peser chaque mot de son discours ou se limiter à son sens général en acceptant des imprécisions de langage ? Des expressions surprenantes sont contradictoires telles que « une attention toute particulière ». Comment devons-nous intégrer dans un rapport, que nos ressources et nos limitations nous écartent de l'approche totalitaire ? Après des décennies - voire des siècles - à exercer sa curiosité et à tenter d'obtenir la totalité de la faible quantité d'information disponible, en vain, comment faire sans l'idée de la totalité de l'information ? Comment parler de l'incomplétude sans paraître défaitiste, sans condamner la curiosité, sans paraître paresseux ou sans reconnaître que nous nous sommes égarés, que nous nous sommes trompés ?

**En demandant toute l'information,
ne soustrairions-nous pas notre incompetence à savoir ce que nous voulons ?**

La totalité de l'information est un mythe, ou une tendance non opérationnelle vers l'absolu. Il y a peut-être une dose d'influence cartésienne derrière cette idée de la totalité « parfaite », ayant pour finalité la connaissance pure et une rigueur objective. De plus, il est cocasse de remarquer que la plus grosse entreprise française - après l'artisanat - s'appelle justement « Total ». De manière théorique, une information étant composée elle-même d'autres informations, de données, de signaux, il devient impossible de considérer obtenir ou connaître « tout » d'un thème.

La totalité « de l'information » est souvent recherchée, ainsi que la « totalité générale ». Elle est utilisée pour montrer une détermination politique forte ! Notre cerveau est ainsi bombardé de références à la notion de totalité. Quel effet cela produit-il à court, moyen et long terme sur nos pratiques, nos attitudes, nos questionnements, sur nos raisonnements, sur nos outils, sur nos référentiels, sur notre pratique et sur nos approches vis à vis de l'information et de l'action de nous informer ? Opérationnellement, l'usage de la « totalité » est généralement contre-productif.

**Le recours au concept de totalité est fragile
et cela participe à la fragilité du discours sur l'intelligence.**

Détails techniques

Un manifeste en 3 parties :

- 1) Pourquoi sommes-nous sous le dictat de l'information ?
- 2) Quelles nuisances l'intelligence dominante provoque-t-elle ?
- 3) Comment orchestrer la méta-intelligence à l'ère du digital ?

Date de sortie du livre : décembre 2017

- 95 chapitres courts, de 1 à 2 page(s) sous forme de fiches synthétiques.
- plus de 50 illustrations originales, tableaux et schémas de synthèse.
- 192 pages.
- De nouveaux concepts comme la méta-intelligence ou encore la quiasie.
- Très bien accueilli par la critique : 16 avis de lecteurs issus de l'entreprise, de la Police, de l'armée et de

la sécurité nationale qui ont pu découvrir le livre en avant première.

format papier, format A5, 192p

Isbn : 978-2-2916800-3-6

Prix : 19 euros ttc

Frais de port et d'emballage : France 4 euros ttc (Union Européenne hors France et hors Union Européenne, encore moins cher, pour la promotion de la langue française : nous contacter).

[introduction aux 2 premiers livres](#)

Un autre "livre" a été édité par Acrie Editions en 2013. Il s'agit de la [thèse](#) de Pascal Frion.

Ces livres ne se trouvent pas en magasin. Pour vous les procurer, vous pouvez directement nous contacter ou les commander chez votre libraire au prix unitaire de 23 euros ttc (+ port).

Ces livres existent au format ebook (ebook, livre en ligne, livre électronique) à destination exclusive des intranets professionnels, bibliothèques, centres de formation.

Acrie a sa propre maison d'édition "Acrie Editions" et est indépendant dans ses contenus et dans ses rééditions.